



HAL
open science

Institut de papyrologie de la Sorbonne

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. Institut de papyrologie de la Sorbonne. 2009, Université Paris-Sorbonne. hceres-02032084

HAL Id: hceres-02032084

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02032084>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Institut de Papyrologie de la Sorbonne - EA 2558
de l'Université Paris 4



Mars 2009



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Institut de Papyrologie de la Sorbonne - EA 2558
de l'Université Paris 4



Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

mars 2009



Rapport d'évaluation

L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : Institut de papyrologie de la Sorbonne

Label demandé : EA

N° si renouvellement : 2558

Nom du directeur : M. Jean GASCOU

Université ou école principale :

Université Paris 4

Autres établissements et organismes de rattachement :

Date(s) de la visite :

30 janvier 2009



Membres du comité d'évaluation

Président :

M. Nicolas GRIMAL, Collège de France

Experts :

M. Bernard POUDERON, Université de Tours

Mme Brigitte LION, Université de Tours

M. Jean-Claude GRENIER, Université Paul-Valéry de Montpellier (absent)

M. Alain MARTIN, Université libre de Bruxelles (Belgique)

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

Mme Sylvie PITTIA (CNU)

Observateurs

Délégué scientifique de l'AERES :

M. Manuel ROYO

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

M. Olivier PICARD, Université Paris 4

Représentant(s) des organismes tutelles de l'unité :



Rapport d'évaluation

1 • Présentation succincte de l'unité

- Effectif : 8, dont 4 enseignants-chercheurs, 1 ingénieur, 3 doctorants.
- Nombre de HDR : 4.
- Nombre de thèses soutenues et durée moyenne lors des 4 dernières années : 1, nombre de thèses en cours : 3, nombre de thésards financés : 2 salariés, 1 AMN ;
- nombre de membres bénéficiant d'une PEDR : 1;
- nombre de publiants : 11 (3 associés inclus).

L'EA 2558 constitue la seule équipe de papyrologie en France. Elle conserve une collection exceptionnelle de 3000 papyrus dont une moitié environ est publiée, contenant des papyrus en démotique (1300 sont encore inédits), copte, grec, latin et arabe, ainsi que des cartonnages de momies. La publication et l'étude des différents corpus de cette collection sont au centre des activités de l'équipe, et font l'objet de l'axe de recherches dirigé par le directeur de l'équipe, qui doit ajouter, pour le prochain quadriennal, un axe de recherche consacré à la papyrologie byzantine. Elle est adossée à la section de papyrologie de l'IRHT et bénéficie de locaux et de moyens fournis par l'Université de Paris-Sorbonne. Ce statut ne paraît pas, pour le moment, compatible avec la possibilité de dégager des ressources propres. Les trois chercheurs CNRS ont aussi développé d'autres activités liées aux études papyrologiques: fouilles en Égypte dans le désert oriental et publication de plusieurs centaines d'ostraca ; étude des papyrus carbonisés d'Herculanum ; étude de la musique grecque et romaine.

L'équipe gère aussi une bibliothèque spécialisée de plus de 8000 titres, libéralement ouverte aux chercheurs et aux doctorants.

2 • Déroulement de l'évaluation

Le directeur de l'équipe a repris les principaux points de la note de synthèse fournie aux évaluateurs avant la visite et a répondu aux questions posées avec précision et clarté. Cet exposé a rendu compte de la haute valeur scientifique des travaux réalisés et de la passion des membres de l'équipe à les mettre en œuvre ; mais avec une modestie quelque peu excessive, tendant à trop minimiser l'importance de cette équipe et la renommée de ses chercheurs dans la recherche internationale, sur un « segment » très particulier, peu d'universités offrant une formation de papyrologie authentique, surtout actuellement, dans la mesure où le poste de Strasbourg n'est pas pourvu. Le site Internet de l'équipe et les méthodes utilisées pour la préparation des papyri (humidification, déroulement, raccordement des fragments, etc.) furent présentés ensuite.

Les doctorants et post-doctorants de l'équipe ont été ensuite entendus. La qualité de leurs travaux est indiscutable. Il faut peut-être, pour leur insertion future dans le milieu académique, les encourager à dispenser des enseignements dans d'autres établissements que ceux de Paris-Centre et à ne pas hésiter à enseigner la langue et la littérature grecques en général. Les postes fléchés papyrologie sont peu nombreux. Les docteurs doivent montrer qu'ils sont pleinement hellénistes et polyvalents.

Puis, trois des cinq responsables d'axes ont pris la parole pour présenter les travaux en cours (l'un étant actuellement en mission à l'étranger) :



- axe n°1, sur les papyri inédits ou à rééditer de la Sorbonne ;
- axe n°2, sur les ostraca du désert oriental égyptien ;
- axe n°3, sur les papyri d'Herculaneum, en collaboration avec l'Université Federico II de Naples et l'institut de France;
- axe n°4, sur les papyri musicaux ;
- axe n°5, sur les papyri byzantins : hymnes chrétiennes d'une part, archives du monastère d'Apa Sabinos de l'autre.

Ces différents axes ne représentent qu'une partie de l'activité de ces différents chefs d'équipe, qui, à titre personnel, interviennent par ailleurs, entre autres comme éditeurs de texte.

3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

Un point important du bilan du contrat précédent et des perspectives du suivant concerne le rétrécissement des projets. Le directeur actuel juge que la lenteur de réalisation propre à ce type de travaux et les contraintes liées au manque de personnel et à son extrême diversité (des chercheurs très expérimentés, parfois à la retraite, se mêlant à de beaucoup plus jeunes, pas toujours disponibles) obligent à manifester de moindres ambitions, non pas sur le plan qualitatif, mais sur celui de l'ampleur des projets.

La qualité de l'équipe, formée, pour ses cadres, de chercheurs de la plus haute réputation internationale, ne souffre aucun conteste. La transmission du savoir et des compétences se fait par l'étroite collaboration des plus anciens avec les plus jeunes, étant entendu que les jeunes chercheurs sortent de l'élite de notre système universitaire (ENS, écoles françaises d'Athènes, de Rome ou du Caire). Tout au plus peut-on regretter que les collaborations internationales soient essentiellement le fait des individus, et ne s'expriment pas dans un cadre plus officiel, qui les rendraient plus « lisibles » et peut-être aussi plus efficaces, ne serait-ce que sur le plan des moyens. De même, les directions de thèse propres à l'équipe sont trop peu nombreuses, ce qui s'explique, il est vrai, à la fois par la trop récente arrivée du professeur de papyrologie, directeur du centre (auparavant en poste à Strasbourg) et par la fuite des thésards potentiels vers des domaines plus à même de leur procurer un poste dans une université de province qu'une discipline aussi étroitement spécialisée et d'un apprentissage si difficile.

Le prestige scientifique de certains membres de l'unité est incontestable, par le réseau de contacts qu'ils ont eux-mêmes mis en place mais il faudrait peut-être accroître la visibilité de l'EA en tant qu'équipe dans ce réseau international. Il faudrait également valoriser le travail de mise en ligne de la bibliothèque. La présence d'un seul ingénieur ne rend pas facile l'exécution de cette tâche, pourtant indispensable.

Les relations avec le Louvre restent un point noir et toute l'EA le déplore. L'équipe souhaiterait, en particulier, que ses doctorants aient accès aux collections du Musée. On ne peut que regretter de voir les doctorants pénalisés par des difficultés de relations entre l'EA et le Louvre.

4 • Analyse équipe par équipe et par projet

La qualité scientifique des quatre responsables d'axes, tous de réputation internationale, ne souffre aucune contestation. C'est d'ailleurs là le point fort de l'équipe. On remarquera par ailleurs la diversité des domaines étudiés par le biais de la papyrologie : littérature, musique, économie et société, histoire, philosophie, etc., et cela, dans différents domaines linguistiques : grec, latin, copte, démotique, langues orientales diverses...

Les collections de l'Institut de papyrologie constituent un réservoir de recherche important, avec, en particulier, des lots de papyrus non déroulés etc. Le potentiel de sujets en réserve est donc grand : dans le domaine grec, mais surtout dans celui du copte et du démotique.



5 • Analyse de la vie de l'unité

- En termes de management :

L'équipe a parue soudée autour de ses locaux et de sa bibliothèque (l'une des plus riches au monde dans son domaine de spécialité, puisqu'elle est exhaustive). Le principal problème qu'elle doit affronter semble d'ordre matériel et financier.. Qu'une équipe qui compte en son sein tant de brillants chercheurs, travaillant dans des domaines si différents et sur les espaces géographiques si distants, dispose d'un aussi maigre budget (environ 10.000 euros) est pour le moins surprenant. Étant donné la valeur patrimoniale du fonds dont l'Institut de papyrologie est le dépositaire, il semble éminemment souhaitable que sa tutelle fasse un effort significatif pour l'aider. Une dotation plus importante permettrait de sécuriser le fonds et d'y assurer un plus large accès. Certes, les différentes appels à projet (ANR, COST, GDR, etc.) semblent avoir été négligés, après une tentative infructueuse – ce qui peut se comprendre étant donné le manque de personnel susceptible de gérer ce type de dossier –, mais la demande d'un équipement mi-lourd (microscope stéréoscopique en particulier) paraît indispensable aux évaluateurs.

- En termes de ressources humaines :

L'équipe manque de personnel administratif capable d'aider ses cadres. L'apport d'un personnel ATOS ou ITA semble, comme dit plus haut, indispensable. Ce problème pourrait être résolu dans le cadre de la fédération que le directeur propose sur le thème de l'édition et l'étude des textes de l'Antiquité et du Moyen-Âge. La mise en place de cette fédération pourrait s'accompagner de la création d'un poste administratif, dont l'Institut de papyrologie pourrait bénéficier pour une partie au moins. Il manque également un poste de chercheur en papyrologie arabe. De même les besoins exprimés en matière de vacations (pour la saisie de textes déjà déchiffrés) sont apparus parfaitement justifiés.

- En termes de communication :

Les liens existants sont sérieux et efficaces, mais gagneraient à être développés. Voir conclusions.

6 • Conclusions

- Points forts :

Cette équipe est remarquable à la fois par la qualité de ses membres (dont les cadres sont tous de réputation internationale), par le nombre de leurs publications, par l'intérêt de leurs travaux, non moins que par le souci de formation des jeunes chercheurs destinés à remplacer l'équipe actuelle dans les années à venir. On ne saurait trop dire à quel point une telle équipe fait honneur à la recherche française, et mérite d'être maintenue et soutenue.

Les objectifs du quadriennal précédent ont bien été remplis et les recherches se poursuivent sur les mêmes thématiques, avec un axe supplémentaire (papyrologie byzantine) :

- **Activité de restauration** des papyrus et formation des doctorants à la restauration.
- Travail en cours pour établir un **catalogue informatisé** de la collection.
- Création d'un **site internet** pour la mise en ligne des papyrus (photos + publications).
- **Formation des doctorants** par de nombreux séminaires très spécialisés: deux de papyrologie, un troisième sur les papyrus musicaux.
- **Aide aux doctorants** (pour aller aux congrès de papyrologie p. ex.). Certains doctorants bénéficient de financements (une allocation, un poste d'ATER, un chargé de recherches documentaires à l'ENS).
- **Très haut niveau des recherches** de l'équipe, nombre et qualité des publications.
- **Ouverture de la bibliothèque**, aussi large que possible (le fonds, indexé, apparaît dans la base SUDOC, ce qui a accru la fréquentation).



- **Liens avec l'EPHE** pour la formation; les papyrus de l'EPHE (fonds Graux) sont déposés à l'Institut de papyrologie, avec l'Académie des Inscriptions et Belles lettres et la BNF pour la publication et l'étude des papyrus que possèdent ces institutions.
- **Collaborations internationales**, notamment avec l'Égypte pour l'archéologie et avec l'Italie (Naples) pour l'étude des papyrus d'Herculanum.
- **Recrutement des doctorants**. La situation du grec dans l'enseignement supérieur fait que la grande majorité des doctorants sont normaliens et agrégés, ce qui leur procure une « position » d'attente assez confortable (IE, ATER, allocataires, professeurs agrégés de l'enseignement secondaire) dans la perspective d'une candidature à un poste de chercheur ou d'enseignant-chercheur et d'un éventuel recrutement. Cet état de fait, regrettable du point de vue général de l'état des études classiques, montre la voie d'une recherche de haut niveau, qui compense le petit nombre par la qualité. Il explique aussi probablement en partie l'attitude quelque peu prudente de l'équipe, soulignée par l'ensemble des évaluateurs.

Communication : effort de valorisation de la recherche, visite de classes de collège et lycée à l'Institut, concerts de musique ancienne, préparation d'un manuel de papyrologie.

– Points à améliorer :

Ressources humaines : insuffisantes, malgré la bonne volonté et la disponibilité des membres de l'équipe. L'ingénieur-doctorant doit s'occuper à la fois du secrétariat, de la bibliothèque, de la restauration de papyrus et de la formation à la restauration, du catalogage de la collection, de sa mise en ligne... et faire sa thèse. Un soutien administratif devrait être apporté à cette équipe. L'équipe aurait aussi besoin de vacances pour saisir les manuscrits, or plusieurs doctorants de l'équipe seraient prêts à faire ce travail.

– Recommandations :

Sans doute peut-on regretter quelques faiblesses. La première tient au caractère le plus souvent informel des collaborations internationales qui ont été nouées ; sans doute serait-il préférable de leur donner un cadre plus officiel. La seconde tient au manque patent de moyens. Comment peut-on laisser un pareil fonds, d'une valeur patrimoniale et marchande inestimable, sans la garantie d'une parfaite conservation et d'une plus grande disponibilité au public ? Certes, la réticence à participer aux appels à projet explique en partie cette insuffisance. Néanmoins, le comité pense que les pouvoirs publics peuvent porter remède à cet état de fait, d'une part en dotant plus généreusement cette équipe, d'autre part en lui apportant un soutien en personnel de type ATOS ou ITA, dans le cadre du nouveau projet de fédération autour de l'édition de textes anciens.

- Formaliser et développer les relations internationales qui existent et sont nombreuses, mais pas toujours suffisamment visibles: avec l'IFAO p. ex., qui devrait pouvoir soutenir l'activité des doctorants et postdoctorants de l'équipe. Encourager l'interdisciplinarité avec les historiens, pour favoriser les débouchés des doctorants.
- De même pour les collaborations, avec l'EPHE notamment, pour l'étude des textes démotiques.
- Préparer un dossier d'ANR autour de la restauration, publication et mise en valeur de la collection de l'Institut de papyrologie, ce qui supposerait que les services de Paris Sorbonne apportent à l'EA une aide logistique pour le montage même d'un dossier aussi complexe, en l'état actuel des forces de l'EA.
- Mettre en sécurité les collections (problème de conservation de ce patrimoine unique).

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A+	A+	A+	A	A+